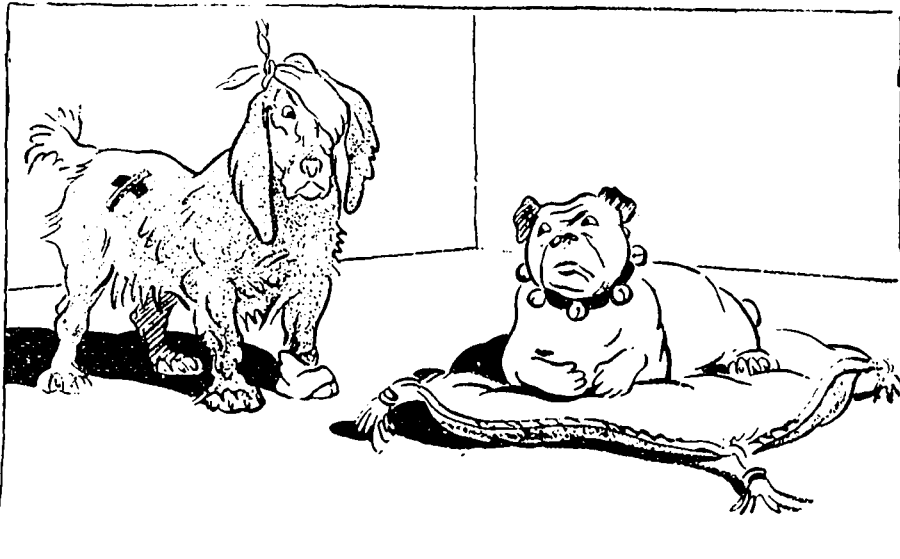


LEUR CAS



Le bichon. — On ne peut être plus choyé que moi... J'appartiens à une vieille fille.
L'épagneul. — Quant à être choyé, je le suis d'avantage... J'appartiens à une famille qui compte quinze enfants.

IL SE PASSE QUELQUE CHOSE...

(L'APPROCHE DU PRINTEMPS)

On dirait aujourd'hui que l'air
S'empreint d'une senteur nouvelle ;
Le ciel d'aurore est d'un bleu clair,
Les bois disent leur ritournelle ;
Et l'on voit sur chaque buisson
Comme un voile vert qui se pose,
Suis redouter aucun frisson...
Il se passe quelque chose !

Le soleil est fort matinal,
Sa caresse est magicienne ;
Il vent, charmant original,
Que toute broutilte ait la sienne.
Ses rayons, si longtemps prudents,
Pour que la fleur partout éclosse,
Prodigent leurs baisers ardents...
Il se passe quelque chose !

Les tièdes zéphyrs voltigeants,
Souffles dont la plante s'enivre,
Influencent aussi les gens :
Les humains sont joyeux de vivre.
Et chez les ennemis d'hier
La haine ayant fait une pose,
Le propos semble moins amer...
Il se passe quelque chose !

Du marmot le pleur s'est tari,
Se reposant de sa souffrance,
Tout martyr, par le sort meurtri,
Murmure le mot "Espérance".
Du pauvre malade reclus
S'est éclairci le front morose :
On dirait qu'il ne souffre plus...
Il se passe quelque chose !

Sur tout rameau de la forêt
L'oiseau bâtit un édifice ;
Est-ce l'ingénieur apprêt
De quelque tendre sacrifice ?
Sur la fenêtre du faubourg,
Dans un verre on voit une rose,
Est-ce un témoignage d'amour ?
Il se passe quelque chose !

Chaque être de son idéal
Pour se rapprocher s'efforce,
C'est un pourparler général
Qui légua et pais... s'accorde.
C'est un concert universel,
Où du plus petit virtuose
La note répond à l'appel...
— Il se passe quelque chose !

De milliers d'hymens les consorts
Se retrouvent dans la mêlée ;
Et le carillon des accords,
Enfin, sonne à toute volée !
— Il paraît que c'est le printemps
Qui fait cette métamorphose ;
A sa venue, en tous les temps,
Il se passe quelque chose !

EMILE BOURDELIN.

"PAPA"

Dans son berceau auréolé de dentelle l'enfant dort.

— "Oui, bonne mère, c'est aujourd'hui qu'arrive Charles, absent depuis deux ans, et tu me vois toute joyeuse. Notre petit chéri, qu'il va voir pour la première fois, sait bien la leçon que mon cœur lui a apprise. Au baiser de son père s'ouvriront ses grands yeux bleus, et de ses lèvres rosées, léger comme un souffle, s'envolera le mot "papa"... Oh ! que Charles sera content !"

— Quelle heure est-il, mère ?

— Cinq heures, ma fille.

— Je ne sais pas pourquoi cette journée me paraît cheminer d'un pas lourd et somnolent...

— Que la mer est belle !

— Ta joie est impatiente, ma fille. Je le comprends. La mer est belle, en effet. Le bateau n'aura pas de retard.

— Ciel ! la septième a sonné ! Que je suis heureuse, mère.

Parle à voix basse, n'est-ce pas. Ne réveillons pas notre cher ange. Co

sera si gentil, tout à l'heure, de le voir saluer Charles du mot de papa, entre deux baisers.

L'équipage a péri dans un épouvantable naufrage.

"Charles ! Charles !! Charles !!! mon Charles !

Dans son berceau auréolé de dentelle l'enfant dort.

La mère, éplorée, retire l'orphelin de sa couche, l'enveloppe fiévreusement dans ses bras et, comme une folle, court sur le rivage.

Elle étreint follement son enfant et le couvre de baisers.

Comme la vague qui déferle sur les galets, sa lèvre écume, et ses baisers paraissent des morsures.

L'enfant ouvre les paupières et, tandis que, lentement, son regard se dirige vers l'immense tombeau de son père, ses lèvres rosées se disjoignent et, léger comme un souffle, atténué encore par le bruit de la vague, s'envoie le mot "papa".

J. ANGELINI.

UN BON TRUC

Client. — Je voudrais avoir la lune.

Marchand. — Je le regrette, nous n'en avons pas en stock.

Client. — Mais pourquoi donc cet écriteau : "Ce que vous ne voyez pas dans la vitrine, demandez-le en dedans" ?

Marchand. — Oh ! c'est rien que pour arriver à savoir ce que les maniaques désirent.

100

Un avocat venait de perdre une cause devant trois juges dont un seul passait pour capable. Blagué par ses confrères, l'avocat malheureux s'écria :

— Que pouvais-je faire de mieux avec 100 juges sur le banc ?

— Mais, il n'y en avait que trois, lui répondit-on.

— Il y en avait un et deux... zéros, rétorqua-t-il.

TOTONNERIE

Toto accompagne maman chez le cordonnier. Celui-ci, pour pousser à la vente, exhibe une paire de soulier dont, dit-il, Mme XXX vient de lui commander dix paires.

Toto, tirant maman par sa manche :

— Maman... dis... combien de pieds elle a, Mme XXX ?

CONSULTATION GRATUITE



— Mon ami, abstenez-vous de tout travail, et surtout bonne nourriture, bon vin et l'esprit tranquille !...

— Bien, docteur.